

# LES CONSTRUCTIONS AVEC VERBE SUPPORT POUR L'EXPRESSION DES ÉMOTIONS : S'OUVRIR, LE CORPS EN SCÈNE ET ENSEIGNE

*Marcia dos Santos Machado Vieira*

Universidade Federal do Rio de Janeiro

*Millena Machado de Aguiar*

Universidade Federal do Rio de Janeiro

Dans ce chapitre, nous recueillons des informations pour l'enseignement des prédicats de verbes (semi-)supports, en analysant des données autorisées par des constructions métonymiques en portugais brésilien. Nous nous concentrons sur des prédicateurs complexes non compositionnels, qui sont utilisés en tant que noyaux pour structurer des prédictions verbales (in)transitives personnelles, puis des propositions dans des textes qui circulent dans l'espace discursif numérique. Les données sur lesquelles nous basons notre étude des unités mobilisées en prédication proviennent d'énoncés produits dans des textes circulant sur les réseaux sociaux (Facebook et Twitter, par exemple), ainsi que d'énoncés collectés dans le corpus Portuguese Web 20211 (ptTenTen11) de la plateforme (KILGARRIFF *et al.*, 2014) : Sketch Engine (<https://www.sketchengine.eu/>).

De telles constructions ont une notion sémantique liée, proche ou similaire à celle normalement associée au prédicateur *abrir-se* 's'ouvrir' (émotionnellement) ou *ser receptivo* 'être réceptif' à un stimulus. Elles sont structurées par un élément

verbal et un élément non verbal, ce dernier faisant partie du corps humain (*dar ouvidos* ‘écouter’, *abrir o coração* ‘ouvrir le cœur’, *estender a mão* ‘tendre la main’). Puis, elles forment des prédicateurs verbaux complexes non compositionnels qui jouent un rôle similaire à celui d’un simple prédicateur dans un prédicat verbal.

Sur la base de la compréhension du langage en tant que grammaire de construction et sur les conseils de la linguistique fonctionnelle-cognitive, nous décrivons, à partir de textes observés dans les médias sociaux et dans divers domaines textuels-discursifs, quelles parties du corps sont les plus activées, avec quels verbes ces parties sont les plus compatibles et, aussi, quels sens peuvent être activés à travers ces constructions, en gardant à l’esprit l’hypothèse qu’elles révèlent, à un degré plus ou moins grand, une cristallisation formelle et sémantique dans les usages. Ainsi, nous traitons des notions telles que le verbe support et semi-support, le prédicateur complexe (résultant de la construction lexicale) et la prédication, comme mentionné dans Machado Vieira (2018). Et nous montrons comment les prédications, avec des prédicateurs complexes en portugais, sont systématiquement explorées, certaines régulières, certaines semi-idiomatiques, d’autres idiomatiques (MACHADO VIEIRA, 2014). De l’analyse des usages, le caractère constructif de certains idiomes est évident, puisqu’ils peuvent présenter un degré de schématisation, voire de productivité (à la fois la fréquence de distribution et l’extensibilité en termes de divers types de construction), semblable aux unités grammaticales de construction ordinairement formées par le support. Verbe support : [Vsupport + élément non verbal]prédicateur verbal.

Notre objectif est d’attirer l’attention du corps social qui travaille avec l’enseignement du portugais comme langue maternelle ou non maternelle sur certaines régularités dans la prédication qui passent normalement inaperçues et, par conséquent, n’ont pas leur place dans l’étude de la grammaire des prédications. Après tout, la régularité de l’utilisation de prédicateurs complexes, tels que ceux présentés dans ce chapitre, révèle qu’il n’y a aucun sens d’omettre de l’étude la structuration grammaticale de prédicats basés sur des prédicateurs complexes, avec des éléments non verbaux liés au champ des parties du corps humain.

Parmi les prédicateurs complexes détectés dans la langue portugaise dont les données sont liées au sous-schéma constructif : [Verbe (semi-)support + élément non verbal faisant partie du corps humain] prédicateur complexe, il existe des exemples dans lesquels il est encore possible d’accéder au sens des constituants de l’ensemble, ainsi que des exemples plus idiomatiques dans lesquels il n’y a plus le même niveau d’accès aux significations des parties de l’ensemble constructif. Des exemples de ce schéma de construction sont décrits dans le paragraphe suivant et

listés ci-après : *abrir os olhos* 'ouvrir les yeux', *abrir mão* 'ouvrir la main', *dar uma mão* 'donner un coup de main', *estender uma mão* 'tendre la main', *abrir o coração* 'ouvrir le cœur', *dar com a língua nos dentes* 'dénoncer', *dar a mão à palmatória* 'reconnaître une erreur', entre autres.

Le verbe *abrir* 'ouvrir', comme le verbe *dar* 'donner', se combine avec différentes parties du corps humain. Son comportement instrumental est prévu normalement, car il est associé à la catégorie du verbe support, en raison de plusieurs autres expressions récurrentes dans la langue (*dar início* ou *dar entrada* 'donner le coup d'envoi', *dar (uma) olhada* 'jeter un œil', *dar ruim* 'tourner mal' par exemple). Par rapport au premier, en revanche, il n'y a plus cette attente. Le verbe *abrir* (ouvrir) se connecte à différents composants (*mão* 'main', *olhos* 'yeux', *ouvidos* 'oreilles', *coração* 'cœur', *língua* 'langue', *pernas* 'jambes'), *dar* (donner) se connecte également à différents éléments (*mão* 'main', *ouvidos* 'oreilles', *costas* 'dos', *coração* 'cœur', *uma olhada* 'un regard'). *Estender* 'étendre', *fechar* 'fermer' et *virar* 'tourner' sont également associés au connecteur verbal (semi-) support de prédicateurs complexes liés à l'idée de s'ouvrir émotionnellement ou cognitivement à un stimulus. On remarque plus constamment ces associations : perception visuelle par les yeux, réception par les oreilles, travail par les mains et les bras, perception cognitive par l'esprit et la tête, expression sentimentale par le cœur, expression verbale par la bouche et la langue, expression du sentiment d'indifférence par les épaules et en arrière, ou via la polarité négative – rendue possible par un adverbe de négation ou par un lexème ayant ce sens (*não dar ouvidos* 'ne pas écouter', *fechar/cerrar os olhos* 'fermer les yeux').

Il est intéressant de noter que certaines expressions fixes ou idiomatiques ont à la fois un lexème de partie du corps pluriel et une forme singulière (*dar ouvido* ou *dar ouvidos* 'prêter l'oreille'/'écouter' ; *abrir o olho* ou *abrir os olhos* 'ouvrir l'œil'/'ouvrir les yeux').

La formation de prédicateurs avec des lexèmes qui sont des parties du corps humain génère un riche inventaire de modèles de construction dans la langue portugaise : certains avec une formation plus régulière (et en activant le verbe support, souvent *dar* 'donner', ou le verbe semi-support), d'autres résultant de processus instantanés de cristallisation lexicale dont les formes idiosyncratiques résultantes se répètent sans modification formelle ou sémantique. Il existe donc d'autres prédicateurs complexes qui n'ont pas fait l'objet de description dans ce chapitre, du fait du champ sémantique ciblé (*abrir-se* ou *não emocionalmente/cognitivamente* 's'ouvrir ou non émotionnellement/cognitivement', *estar/ser receptivo* ou *não a um estímulo* 'être réceptif ou non à un stimulus'), ici accompagnés de

formes verbales corrélées par la proximité de sens, telles que : *meter/pôr o nariz (onde não é chamado)/intrometer-se* ‘mettre le nez’ (là où il ne faut pas)/‘s’immiscer’, *meter os pés pelas mãos/atrapalhar-se* ‘faire une confusion’, *dar pé/ser possível* ‘être possible’, *dar o braço a torcer/admitir* ‘admettre’, *dar um tiro no pé/prejudicar-se* ‘se tirer une balle dans le pied’/‘se faire du mal’, *dar uma de João sem braço* ‘faire le paresseux’/‘esquiver le travail’, *quebrar a cabeça/raciocinar* ‘se casser la tête’/‘raisonner’, *perder a cabeça/exaltar-se* ‘perdre la tête’/‘s’énervier ou perdre le contrôle’, *esfriar a cabeça/acalmar-se* ‘garder la tête froide’/‘se calmer’, *subir à cabeça/sentir-se importante* ‘monter à la tête’/‘se sentir important’, *matar na/à unha/fazer ou resolver algo facilmente* ‘les doigts dans le nez’/‘faire ou résoudre quelque chose facilement’, *pôr uma aliança no dedo/assumir compromisso, noivar ou casar* ‘passer la bague au doigt’/‘s’engager, se fiancer ou se marier’, *custar os olhos da cara/ser caro* ‘coûter les yeux de la tête’/‘être cher’, *ficar com a pulga atrás das orelhas* ‘avoir la puce à l’oreille’, *ter algo na ponta da língua* ‘avoir quelque chose sur le bout de la langue’, *ter a mão pesada/avaliar com rigor* ‘avoir la main lourde’/‘évaluer rigoureusement’, *ter estômago/ter paciência ou suportar* ‘être patient ou endurer’, *dar uma vista de olhos/dar uma olhada ou olhar superficial* ‘jeter un œil’/‘jeter un coup d’œil ou un coup d’œil rapide’, *ficar de olho/cuidar ou ficar alerta* ‘garder un œil’/‘faire attention ou rester vigilant’, *levar/tomar na cabeça/protestar* ‘protester’, *dar no pé/fugir ou escapar* ‘fuir ou échapper’, *dar nos dentes/delatar ou falar o que não deveria* ‘rapporter’/‘dénoncer ou dire ce qu’il ne faut pas’, *sentir um frio na barriga/temer* ‘avoir la boule au ventre’/‘avoir peur’ etc.

## RÉFÉRENCES

KILGARRIFF, Adam; JAKUBÍČEK, Miloš; POMIKALEK, Jan; SARDINHA, Tony Berber; WHITELOCK, Pen. PtTenTen: a corpus for Portuguese lexicography. *Working with Portuguese Corpora*, 111-30, 2014. [https://www.sketchengine.eu/wp-content/uploads/Setting\_up\_for\_corpus\_2012.pdf].

MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos. Idiomaticidade em construções com verbo suporte do Português. *SOLETRAS, [S.I.]* n. 28, 2014, p. 99-125, dez. 2014. ISSN 2316-8838. Disponível em: <https://www.e-publicacoes.uerj.br/index.php/soletras/article/view/14200>. Acesso em: 9 out. 2021. doi: <https://doi.org/10.12957/soletras.2014.14200>.

MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos. Predicar com construção com verbo suporte. In: DE PAULA, Alessandra *et al.* *Uma História de Investigações sobre*

*a Língua Portuguesa: Homenagem a Silvia Brandão*. São Paulo: Editora Blücher, 2018, p. 91-112. ISBN: 9788580393088, DOI 10.5151/9788580393088-06. <https://openaccess.blucher.com.br/article-details/06-21011>.

